



Nouveau Programme AVOT OUBANIM

Parachat Béha'alotékha



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants



1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés



1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner



1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux



Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔍 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait

Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.

PARACHA

Chapitre 10, versets 1 à 10

Les enfants, vous êtes-vous déjà demandé comment les Bné Israël communiquaient-ils dans le désert ? Ils y sont restés quarante ans, et tout au long de la Torah, nous voyons qu'il y avait des réunions (avec le peuple, avec les Princes, etc.). Comment faisaient-ils pour se parler de loin ? De nos jours, nous avons les mails et les téléphones. Mais à l'époque, comment cela se passait-il ? La Torah nous raconte dans ce passage qu'Hachem a demandé à Moché Rabbénou de fabriquer avec son propre argent deux trompettes en argent, d'une seule pièce et d'une certaine taille. Et seul Moché Rabbénou avait le droit d'utiliser ces trompettes. Il ne sonnait pas lui-même dans ces trompettes. C'était les fils d'Aaron, les Cohanim, qui sonnaient dedans ; mais ils le faisaient à la demande de Moché Rabbénou. Celui-ci se mettait devant le Ohèl Moèd, un fils d'Aaron se mettait à sa droite et l'autre à sa gauche, et Moché Rabbénou leur disait de sonner selon le besoin :

- S'il fallait réunir toute l'assemblée, les deux trompettes sonnaient une Téki'a (un son long), et les Bné Israël venaient alors devant le Ohèl Moèd pour entendre le message de Moché Rabbénou,
- Si Moché Rabbénou ne voulait parler qu'aux princes des tribus et aux princes de

Suite en page 2



PARACHA SUITE

mille, on sonnait un son long d'une seule trompette,

- Pour dire qu'il fallait se mettre en route, les deux trompettes sonnaient une Téki'a, une Térrou'a (des sons courts) et une Téki'a ; ceux qui étaient à l'Est se mettaient alors en marche, puis on sonnait de nouveau les mêmes sons des deux trompettes, et ceux qui étaient à l'Ouest se mettaient en marche. En cas de guerre, avant de charger l'ennemi, les deux trompettes sonnaient des Térrou'ot (sons courts). C'était une sorte de Téfila pour qu'Hachem leur accorde la victoire. Lorsqu'on faisait des Korbanot (le Chabbath, les jours de fête et ceux de Roch 'Hodech), on sonnait des sons longs. A la mort de Moché Rabbénou, ces deux trompettes ont été enterrées, et plus personne n'a eu le droit de les utiliser.

? Comment Moché Rabbénou faisait-il pour rassembler tout le peuple ?

Bravo ! Les **deux trompettes** sonnaient un **son long**.

? Comment faisait-il pour rassembler uniquement les princes et les princes de mille ?

Bravo ! **Une seule trompette** sonnait un **son long**.

? Comment faisait-il pour donner le signe du départ ?

Bravo ! Les deux trompettes sonnaient un son long, des sons courts et un son long.

? Quelles sonneries sonnait-on en cas de guerre ?

Bravo ! Les **deux trompettes** sonnaient des **sons courts**.

? A quelle autre occasion sonnait-on dans ces trompettes ?

Bravo ! Lorsqu'on amenait des sacrifices le Chabbath, les jours de fêtes et ceux de Roch 'Hodech.

? Aujourd'hui, où sont exposées ces deux trompettes ?

Bravo ! Elles ne sont exposées nulle part. Elles ont été enterrées.

? A part Moché Rabbénou, qui avait le droit d'utiliser ces trompettes ?

Bravo ! **Personne**.

? Était-ce Moché Rabbénou lui-même qui sonnait des trompettes ?

Bravo ! **Non**, c'était les deux fils d'Aharon.

Vous pouvez étudier ce passage de la Paracha dans le texte. C'est passionnant !

HALAKHA

Siman 489, Hilkhot Sefirat Ha'omer, suite

? À partir de quand peut-on compter le 'Omer ?

Bravo ! A partir de la **sortie des étoiles**.

? La sortie des étoiles, c'est combien de temps après le coucher du soleil ?

Il y a plusieurs opinions :

- certains disent treize minutes et demie ;
- d'autres disent entre dix-huit et vingt minutes ;
- d'autres disent vingt-cinq minutes ;
- le 'Hazon Ich dit quarante minutes.

? Une personne qui a compté le 'Omer avant la sortie des étoiles mais après le coucher du soleil, est-elle quitte de la Mitsva ?

Certains disent oui, et d'autres disent qu'il n'est pas sûr qu'elle soit quitte, et qu'il faudra donc qu'elle **recompte à la nuit sans Brakha**.

? Dans les hôpitaux et les maisons pour personnes âgées,



on fait 'Arvit bien avant la nuit, à partir du Plag Hamin'ha. Peut-on alors compter le 'Omer à ce moment-là ?

Le Rav Wozner, dans son livre Chévèt Halévy, dit que dans ces endroits, on **pourra compter avec Brakha**. Et si, une fois dans sa chambre, la personne peut recompter à la nuit le 'Omer sans Brakha, c'est souhaitable.

? Jusqu'à quand peut-on compter le 'Omer, si on ne l'a pas compté à la sortie des étoiles ?

Bravo ! On peut compter le 'Omer avec Brakha toute la nuit, **jusqu'avant le lever de l'aube**.

? Si on se rappelle le matin, une fois que toute la nuit est passée, qu'on n'a pas compté le 'Omer, que faire ?

Bravo ! On peut compter **en journée sans Brakha**, et on aura ainsi le droit, le soir suivant, de continuer le compte avec Brakha.



MICHNA

Vers la fin du deuxième chapitre des Pirké Avot, la Michna nous dit : “Rabbi Tarfone avait l’habitude de dire : le jour est court, le travail est énorme, les ouvriers sont paresseux, le salaire est énorme et le patron presse”.

? Que veut dire Rabbi Tarfone en disant : “le jour est court” ?

Bravo ! Il parle de **ce monde**. Cent vingt ans de vie dans ce monde, c’est très court par rapport à l’éternité.

? Que veut-il dire en disant : “le travail est énorme” ?

L’accomplissement des Mitsvot, l’étude de la Torah, le travail des Midot (traits de caractère), le contrôle des instincts et des pensées est un travail énorme. **A chaque seconde, il y a sur quoi travailler !**

? Que veut-il dire en disant : “les ouvriers sont paresseux” ?

Bravo ! Il parle **de nous**. Parfois, nous sommes trop fatigués pour faire ce travail. Parfois, nous n’avons pas envie de le faire. Parfois, nous voulons le faire plus tard...

? Que veut-il dire en disant : “la récompense est énorme” ?

Rabbi Tarfone nous rappelle par conséquent l’importance de se prendre en main sans tarder, et il nous dit qu’en fin de compte, la fatigue n’est pas énorme par rapport à la récompense !

Bravo ! Il parle du ‘Olam Haba (monde futur). Les ‘Hakhamim disent qu’au ‘Olam Haba, les Tsadikim sont assis et profitent de la Chékhina (Présence Divine). C’est une chose merveilleuse, qui dépasse tous les plaisirs que l’on peut imaginer sur terre. **C’est une récompense infinie.**

Il y a donc beaucoup de travail. Mais c’est très peu par rapport au temps de la récompense.

? Que veut-il dire en disant : “le patron presse” ?

Soit “le patron presse les ouvriers de bien faire le travail”, soit “le patron est pressé que le travail se fasse”, car s’il passe et que le travail n’est pas fait, il s’en va. C’est pourquoi certaines personnes qui ont traîné, tardé à faire ce qu’elles devraient faire, sentent comme si, ‘Hass Véchalom, Hachem les a quittées et ne s’intéresse plus à elles.

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

Michlé, chapitre 10, verset 8

Dans ce verset, le roi Chlomo déclare : “Le sage de cœur saisira les Mitsvot, mais l’indécis se fatiguera avec ses lèvres”. Le roi Chlomo décrit ici deux types de caractère. Le premier s’appelle “sage de cœur”.

? Que veulent dire les mots “sage de cœur” ? La sagesse n’est-elle pas dans la tête ?

Le sage de cœur a profondément **acquis la sagesse**. Il a compris le sens de la vie. Tout le temps où la sagesse n’est que dans sa tête, il a encore des doutes, des différences entre ce qu’il comprend avec sa tête et ce qu’il ressent dans son cœur. Mais à un moment, la sagesse vient aussi dans son cœur : il comprend profondément ce qu’il apprend, il le ressent, et son Yétser Hara’ est donc moins fort.

Au sujet d’un tel homme, le roi Chlomo dit “Yika’h Mitsvot” “il prend les Mitsvot”, il ne les fait plus seulement parce que sa tête l’y oblige, mais parce qu’il est attiré par elles. Et dans chaque situation, il aura le réflexe de se demander : “Quelle Mitsva y a-t-il à faire maintenant ?”.

Rachi rapporte un des exemples les plus connus : lors de la sortie d’Égypte, tous les Juifs étaient occupés, à juste titre, à prendre les richesses des Egyptiens, et ils ont donc



oublié de s’occuper de prendre les ossements de Yossef avec eux, pour les amener en Israël comme ils le lui avaient promis. Le seul qui s’en est rappelé, c’est Moché Rabbénou. Et pendant que tout le monde était occupé à préparer les bagages, Moché Rabbénou a fait remonter du Nil le cercueil de Yossef.

C’est Moché Rabbénou qui, entre autres, est appelé sage de cœur.

Le deuxième type de caractère, c’est l’indécis.

? Que veut dire “l’indécis” ?

C’est le contraire du sage de cœur. Il n’est pas stupide. Il a compris qu’il faut donner un sens à sa vie, mais cette compréhension est, chez lui, **très superficielle**. Il a encore une guerre intérieure entre ce qu’il comprend dans sa tête et ce qu’il ressent dans son cœur. Et, par conséquent, dans chaque situation, il hésite entre les deux. Et à force de s’épuiser à réfléchir, **il n’a plus la force d’agir**.



NÉVIIM PROPHÈTES

Les enfants, voici les réponses aux questions de la semaine dernière :

? La différence entre le discours de David et celui de Goliath.

Goliath avait dit qu'il donnera le corps de David en pâture aux animaux des champs (vaches, taureaux, moutons...). Or, ces derniers ne sont pas carnivores, mais herbivores : ils ne mangent pas de viande, ils mangent de l'herbe.

📖 *C'est pourquoi, David a répondu : "Moi, je donnerai ton corps aux animaux sauvages !". Les animaux sauvages (lions, panthères...) sont effectivement carnivores.*

? Comment se fait-il que le corps de Goliath soit tombé en avant ? Le choc de la pierre aurait dû le faire basculer en arrière !

Il y a plusieurs réponses :

- Rachi nous dit qu'Hachem a fait en sorte que la tête de Goliath tombe aux pieds de David, pour éviter à David de devoir courir sur toute la distance qui le séparait d'elle.

- Hachem a voulu que la bouche qui avait blasphémé tombe dans la terre et soit enfouie en elle.

- Goliath avait dessiné sur son armure l'effigie de l'une de ses idoles, et Hachem a voulu qu'elle aussi soit écrasée et tombe dans la terre.

? Comment la pierre a-t-elle pu traverser le casque en métal de Goliath ?

Il y a plusieurs réponses :

- Lorsque Goliath avait dit à David : "Je donnerai ta chair

à manger aux oiseaux du ciel", il avait levé la tête vers le ciel. Son casque s'est donc penché en arrière et a libéré une partie du front, sur laquelle la pierre est venue se loger.

- Bien que Goliath avait un casque qui le recouvrait entièrement, il y avait certainement quelques centimètres de front découvert, et Hachem a fait en sorte que, par miracle, la pierre arrive précisément sur cette partie.

- Une réponse plus générale nous dit que ce n'est pas la première fois qu'Hachem inverse les lois de la nature. Dans ce miracle, Hachem a fait en sorte que le tendre (la pierre) prenne le dessus sur ce qui est dur (le métal du casque).

📖 *Nous allons rapporter ici un très beau Midrash, que le Rav Eliahou Temstet (un grand Mohèl) disait très souvent dans des Brit Milot : Lorsque la pierre est arrivée devant le casque, elle lui a dit : «Ouvre-toi et laisse-moi passer». Le casque a répondu : «Hors de question ! Je suis le fer, tu es la pierre, et la pierre ne peut pas percer le fer !». La pierre a dit : «Jusqu'à présent, les Bné Israël font la Brit Mila avec une pierre (comme nous le voyons par exemple avec Tsipora, la femme de Moché Rabbénou, qui a fait la Brit Mila à son fils avec une pierre), mais si tu me laisses passer, je t'offre le privilège qu'ils la fassent avec un couteau en fer». Le fer a accepté la proposition, et il a laissé passer la pierre. Et depuis ce moment-là, nous utilisons pour la Brit Mila un couteau en métal».*

Que ce Dvar Torah soit pour l'élévation de l'âme de Rav Eliahou ben David Temstet, 'Alav Hachalom.

CHMIRAT HALACHONE en histoire

Le 'Hafets 'Haïm nous enseigne : "Le meilleur moyen d'éviter la faute du Lachone Hara' est d'étudier les lois du langage et les leçons qui s'y appliquent, ce qui relève du commandement positif : 'Souviens-toi de ce que l'Eternel, ton D.ieu, a fait à Myriam'".

RÉPONSE DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

Chimon n'a pas le droit de répéter cette information à son papa. Il est interdit de tenir des propos médisants, y compris sous la menace des parents, d'un maître ou de toute personne à qui l'on doit respect et crainte.



A toi !

Réouven doit-il relater ces conversations à son maître d'école ?



Le maître d'école demande à Réouven : "Réouven, je vois parfois Gad et Chimon rire pendant mon cours. Tu peux me dire ce qu'ils racontent ?"

CETTE SEMAINE



HISTOIRE

Dans la Yéchiva du 'Hatam Sofer, il y avait un élève nommé Its'hak Aharon, qui, plus tard, est devenu un grand Rav et un juge rabbinique important.

A l'époque où il était élève de Yéchiva, Its'hak Aharon était très pauvre. Il n'avait pas la moindre pièce de monnaie pour laver son linge ou acheter quoi que ce soit. Il a donc proposé aux autres élèves de réécrire au mot à mot les cours du 'Hatam Sofer (et d'introduire dans ses écrits même les gestes que le Rav avait faits en disant telle ou telle phrase !), en échange de quelques pièces de monnaie.

Les élèves étaient enchantés par cette proposition. Une fois, en rentrant en cours, le 'Hatam Sofer a senti une certaine excitation dans la classe. Il a demandé ce qu'il se passait, et on lui a raconté ce qu'Its'hak Aharon faisait, en réécrivant même les gestes du Rav (ce que les élèves trouvaient sympathique) ! Lorsque le Rav a entendu cela, il l'a très mal pris. Il a fermé sa Guémara, et est sorti de la classe, furieux. Les élèves ont été bouleversés, et Its'hak Aharon a réalisé qu'il a dépassé les limites.

Le lendemain, le Rav a réuni tous les élèves de la Yéchiva, sans exception. Its'hak Aharon était sûr que le Rav allait s'énerver contre lui pour ce qu'il avait fait. Il avait tellement peur qu'il tremblait ; et ses amis ont dû le porter pour qu'il

puisse venir au rassemblement.

Lorsque les élèves furent réunis, le Rav leur dit : "Mes chers enfants, hier, je ne me suis pas bien comporté. Au lieu de féliciter Its'hak Aharon sur le fait qu'il aime les cours de Torah et qu'il en retient chaque mot et chaque geste, j'ai fait tout le contraire : j'ai commis la grave faute d'humilier publiquement son prochain." Et là, le Rav a éclaté en pleurs. D'un bout à l'autre de la Yéchiva, on l'entendait pleurer. Il n'arrivait pas à s'arrêter ! Et il répétait plusieurs fois, entre deux sanglots, que celui qui fait honte à son prochain n'a pas part au monde futur.

Lorsqu'il s'est un peu calmé, il a dit aux élèves : "C'est pourquoi je ne me sens plus apte à enseigner. Je vais quitter la Yéchiva. Mais je voudrais auparavant demander pardon pour ma grave faute à Hachem, mais aussi à mon cher élève, Its'hak Aharon".

Il a demandé plusieurs fois de sincères excuses au jeune homme, qui, remué et bouleversé, lui a évidemment pardonné. Les élèves ont supplié le Rav de rester à la Yéchiva. Et ce n'est que lorsque le Rav a vu que l'élève lui pardonnait sincèrement qu'il a accepté. Combien de leçons pouvons-nous tirer de cette histoire quant à l'importance de ne pas faire de peine à qui que ce soit, et de demander pardon lorsqu'on en a fait, quelle que soit la personne qu'on a offensée !



Question

Manu devait faire réparer sa voiture et trouva un garagiste qui était prêt à lui faire la réparation pour bien moins cher que le prix du marché.

Devant son étonnement, son ami Ouriel lui dit qu'il connaît ce garagiste et que la majorité de sa marchandise est volée, c'est pourquoi il est si peu cher, et Ouriel continue et lui dit que, d'après ça, il n'a pas le droit d'acheter chez lui, car il est interdit d'acheter d'un voleur pour ne pas

l'encourager à voler (Baba Kama 118b, Choul'han 'Aroukh chap.369, § 1). Ce à quoi Manu répondit que notre cas n'est sûrement pas concerné par l'interdiction, puisque, de toute façon, il est rempli de clients et la marchandise sera de toute façon vendue, il ne favorise donc pas le voleur.

GUÉMARA



Qu'en penses-tu ?

A toi !

- Choul'han 'Aroukh chap.369, § 1.
- 'Avoda Zara 6b.

- Responsa Ktav Sofer Yoré Déa chap. 83 (début de la réponse).
- 'Hazon Ich Démay chap.14 § 17.

RÉPONSE

La Guémara dans 'Avoda Zara (6b) nous enseigne que l'interdiction de "Lifné 'Ivèr", c'est-à-dire d'aider autrui à pécher, n'est en vigueur que dans un cas où la personne ne pouvait pas transgresser l'interdit sans l'aide de son prochain. Par contre, dans un cas où il pouvait de toute façon le faire et l'autre a décidé de lui faciliter la tâche, il ne transgresse pas cet interdit. Il semblerait donc qu'il soit permis d'acheter de ce garagiste, car il peut de toute façon vendre à n'importe qui. Mais le 'Hazon Ich (au nom du Michné Lamélèkh) précise que ceci n'est vrai que dans

un cas où celui qui aide à faire le péché n'est pas concerné par l'interdiction. Par contre, dans un cas où, pour lui aussi, c'est interdit de le faire, il lui sera interdit d'aider quelqu'un d'autre à le faire, même s'il pouvait le faire sans lui. C'est pourquoi, dans notre cas, puisque Manu n'a pas le droit de voler, il n'aura pas le droit d'acheter chez lui. Par contre, le Ktav Sofer et le Pné Moché pensent que cette différence n'existe pas et que, même dans ce cas, l'interdiction ne sera pas en vigueur.



Devant l'engouement des communautés nous vous proposons un

PACKAGE COMMUNAUTAIRE



20 FEUILLETS

Avot Oubanim Torah-Box / semaine



20 CADEAUX

pour récompenser les enfants / semaine

Au prix
exceptionnel de **70 €/MOIS**

Renseignements:

☎ 01 77 50 22 31 - 📞 00972584280953 - ✉ avotoubanim@torah-box.com

GRANDE TOMBOLA 1 TIRAGE PAR MOIS

DÈS DIMANCHE,

EN REPONDANT AU QUIZZ SUR

WWW.TORAH-BOX.COM/GO/QUIZZ

TENTEZ DE GAGNER

UN HOVERBOARD OU UN APPAREIL PHOTO



Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la Publication : David Choukroun | Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elh'anan Moche Smietanski, Alexandre Kisielewski



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

☎ 01 77 50 22 31

📞 +972 584 28 09 53

✉ avotoubanim@torah-yitrox.com